Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012

Varia

**Benjamin ACOSTA-HUGHUES, Christophe CUSSET,
Yannick DURBEC et Didier PRALON (éd.), *Homère
revisité. Parodie et humour dans les réécritures
homériques***

Alain Ballabriga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3995>

DOI : 10.4000/anabases.3995

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 297-298

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Alain Ballabriga, « Benjamin ACOSTA-HUGHUES, Christophe CUSSET, Yannick DURBEC et Didier PRALON (éd.), *Homère revisité. Parodie et humour dans les réécritures homériques* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3995> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.3995>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Anabases

Benjamin ACOSTA-HUGHUES, Christophe CUSSET, Yannick DURBEC et Didier PRALON (éd.), *Homère revisit. Parodie et humour dans les rcritures homriques*

Alain Ballabriga

RFRENCE

Benjamin ACOSTA-HUGHUES, Christophe CUSSET, Yannick DURBEC et Didier PRALON (d.),
Homre revisit. Parodie et humour dans les rcritures homriques,
Besanon, Presses universitaires de Franche-Comt, 2011, 224 p.
21 euros / ISBN 978-2-84867-346-2.

- 1 Ce volume rassemble les actes du colloque international « Rcritures et parodies d'Homre dans la littrature grecque d'poque hellnistique et tardive » (Maison Mditerranenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, 30 et 31 octobre 2008). Les douze contributions runies dans ce volume sont classes dans l'ordre alphabtique des noms des contributeurs et portent en fait sur des textes qui s'tendent de l'poque archaique, avec le *Margits* (fin VII-dbut VI s. av. J.-C.) jusqu' l'antiquit tardive, avec les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis (V s. ap. J.-C.), en passant par la posie hellnistique et la prose de Plutarque et Lucien. De ces tudes, je retiendrai quelques points saillants, de faon faire sentir la diversit des problmes voqus et les lments de rcurrence dans des uvres que je prsenterai dans l'ordre chronologique.
- 2 L'tude sur le *Margits* se prsente sous la forme d'un commentaire philologique des fragments runis dans une dition rcente. Le « hros » de ce pome, o se mlaient hexamtres dactyliques et trimtres iambiques et dont on ne possde plus que quelques

misérables fragments, portait un nom dérivé de *margos* « fou ». C'était un benêt agissant en toute occasion de façon stupide, un « anti-héros » en somme. À la différence de ce qui peut s'observer à l'époque hellénistique, il n'est pas sûr que l'auteur du *Margitès* ait voulu faire une parodie des textes épiques tels qu'on les lisait depuis l'époque classique. Selon moi il s'agirait plutôt d'une satire des valeurs de l'univers héroïque couchée dans le langage commun des traditions orales.

- 3 Différemment le *Combat des grenouilles et des rats* (*Batrachomyomachie*), parodiant des textes fixés par l'écriture, est une œuvre bien plus tardive. Mais peut-on aller jusqu'à voir en Lucien son auteur ? Certains traits de langue tardifs se retrouvent par exemple chez le géographe Strabon (64 av.-24 ap. J.-C.). Mais ce poème (300 hexamètres) semble avoir été connu bien plus tôt, dès le II^e s. av. J.-C. Il vaut mieux donc admettre que ce poème d'époque hellénistique a pu être remanié à l'époque romaine, selon un processus particulier qui prolonge à l'époque hellénistique et romaine un phénomène de variation textuelle propre à l'époque archaïque.
- 4 Avec les poètes hellénistiques du III^e s. av. J.-C. (Théocrite, Callimaque, Lycophron), on rencontre des problèmes plus complexes et spécifiques. Dans l'*Epithalame d'Hélène* de Théocrite, l'ironie à l'égard de Ménélas renvoie à la fois à la figure assez peu héroïque de l'époux d'Hélène dans l'épopée et à une tradition satirique que l'on trouvait dans les chants nuptiaux de Sappho, qui reflétaient à leur tour une tradition culturelle (moqueries dans les fêtes de mariage) beaucoup plus large et dans laquelle s'inscrit la littérature aussi bien archaïque qu'hellénistique.
- 5 L'*Alexandra* de Lycophron est un monologue dramatique de 1474 trimètres iambiques dans lequel l'esclave qui surveillait Alexandra /Cassandre rapporte ses prophéties à son père Priam, roi de Troie. Cette perspective troyenne explique que les héros grecs soient dépouillés du prestige de l'épopée et qu'Ulysse en particulier apparaisse comme un « pauvre homme ».
- 6 C'est une veine franchement obscène que l'on trouve dans certaines épigrammes d'époque romaine recueillies dans l'*Anthologie grecque*. Par exemple le thème du jugement des trois déesses (Héra, Athéna, Aphrodite) par le troyen Pâris est réutilisé à propos de trois hétaires nues dont on compare les fesses, voire les parties génitales. Ce filon obscène, qui faisait froncer les sourcils des beaux esprits, s'observe en fait depuis le *Margitès* et apparaissait aussi dans la peinture : le stoïcien Chrysippe faisait état d'un tableau représentant Héra faisant une fellation à Zeus, ce qui poussait à l'extrême la liberté des poètes grecs à l'égard de leurs dieux.
- 7 Beaucoup plus sage (même chez un Lucien), la prose d'époque romaine présente deux cas, eux-mêmes contrastés, de réception humoristique des poèmes homériques. Dans son *Gryllos*, Plutarque donne la parole à l'un des compagnons d'Ulysse transformés en porc par la magicienne Circé. Ce Gryllos, dont le nom évoque le grognement du cochon, refuse de redevenir homme car la condition animale lui paraît préférable. Ce renversement humoristique des données épiques renvoie au fait que Plutarque s'intéressait beaucoup aux animaux.
- 8 Quant à Lucien, dans son *Charon ou les contemplateurs* (*episkopountes*), dialogue entre le dieu messager Hermès et Charon, le passeur des morts en visite dans le monde des vivants, il combine sa critique habituelle des vanités des biens terrestres et de la croyance aux fables des poètes avec une parodie de la poésie homérique et du Poète lui-

même : Homère, pris par le mal de mer sur la barque de Charon, vomit des morceaux d'épopée, ce qui permet à Charon d'égaliser Hermès en science poétique.

- 9 À la fin de l'Antiquité, Nonnos de Panopolis pousse à son terme le raffinement hellénistique dans une vaste épopée, les *Dionysiaques*, qui narre les aventures du dieu Dionysos et en particulier son expédition contre les Indiens. Par exemple l'épisode d'*Arès trompé* au chant 29 (vv. 325-381) combine à la fois des thèmes de l'*Illiade* (Zeus trompé du chant XIV) et de l'*Odyssée* (adultère d'Arès et d'Aphrodite, chant VIII) : Arès est détourné du combat et part en quête d'Aphrodite qui est revenue auprès de son époux Héphestos. Cette forme d'humour, qui évoque à la fois Callimaque et Lucien, renvoie plus profondément au projet poétique d'ensemble de Nonnos : l'épopée homérique ne saurait égaler l'ampleur des guerres dionysiaques aux Indes.
-

AUTEURS

ALAIN BALLABRIGA

Université de Toulouse (UTM)

a.ballabriga@gmail.com